

SERRA Michele, *Gli sdraiati* (Feltrinelli, 2013, 108 p.) trad. Simonetta Greggio et Stefano Bianchi chez Flammarion, 2015 : *Les affalés*



On sent l'art du journaliste dans ce livre vigoureux et incisif, dont chaque chapitre est déjà en soi une petite chronique psychosociologique savoureuse.

Ce livre étonnant est l'apostrophe d'un père à son fils, en qui il ne se reconnaît pas, adolescent mou étalé aux horaires improbables. C'est l'occasion de décrire les mœurs des jeunes face aux habitudes des vieux ! Les premiers se vantrent dans la désinvolture quand les derniers tentent la vie plus organisée, plus régulée, qu'ils ont reçue de leur père. Rupture de transmission ! Forcément cela débouche sur d'inquiétantes disparités. On va d'un savoureux chapitre descriptif au ras des détails sordides sur la vie sale et à contrecourant du fils, à un chapitre délirant où Serra invente une guerre symbolique en 2050 entre Vieux et Jeunes, les Vieux ayant au moins l'avantage du nombre ; en passant par la critique désopilante et sociologiquement fort pertinente des habitués snobs d'un grand magasin, Polan & Doompy (?) dont seuls les t-shirts méritent d'être portés pour être in. Le père s'interroge : est-il un bon père ? N'a-t-il pas trop laissé la bride à son fainéant de fils si déconcertant ? Entre deux chapitres, un leitmotiv : il invite ce fils, sur tous les modes, à venir en montagne avec lui faire le Colle della Nasca, épreuve de courage alpestre. Découvrez vous-même ce qu'il adviendra.

Mais surtout lisez ce court livre de 120 pages dont j'ai trouvé le style étourdissant de rythmes, de mots, au service d'une pensée malicieuse, caustique et forte.

Claudine LAURENT
Octobre 2014